

**LARA
GASPAROTTO**

Rivages

**LARA
GASPAROTTO**

Rivages

COLOFON

www.lannoo.com

Registreer u op onze website en we sturen u regelmatig een nieuwsbrief met informatie over nieuwe boeken en met interessante, exclusieve aanbiedingen. Register on our website to regularly receive our newsletter with new publications as well as exclusive offers.

FOTOGRAFIE/PHOTOGRAPHS:

Lara Gasparotto © 2014

TEKST/TEXT:

Peter Verhelst & Michel Poivert

VERTALING/TRANSLATION:

Astrid Alben & Martin Lambert

VORMGEVING/BOOK DESIGN:

We Make Graphics

IN SAMENWERKING MET/THANKS TO:

Stieglitz 19 art photography
Gallery

© Lannoo Publishing, Tielt, 2014
D/2014/45/98 – NUR 652
ISBN: 978 94 014 1586 6

Alle rechten voorbehouden. Niets uit deze uitgave mag worden verveelvoudigd, opgeslagen in een geautomatiseerd gegevensbestand en/of openbaar gemaakt in enige vorm of op enige wijze, hetzij elektronisch, mechanisch of op enige andere manier zonder voorafgaande schriftelijke toestemming van de uitgever.

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced or transmitted in any form or by any means, electronic or mechanical, including photocopy, recording or any other information storage and retrieval system, without prior permission in writing from the publisher.

Merci à toute l'équipe de Lannoo et We Make Graphics pour leur investissement dans ce livre, Michel Poivert, Peter Verhelst et Xavier Cannone. Je remercie aussi intimement Dries, Joke, Pascal Damuseau, Christon, mes parents, ma soeur, mon frère, Cristina pour le Panama, Rhett pour la Chine, Leatitia Bica, Thomas Chables et Manu D'autrepe pour m'avoir aiguillée sur la bonne piste, Margaux, A.F. et l'équipe de la B.I.P., les BGDC, les HELL'O MONSTERS, Andrea et V.D., Mela, toutes mes magnifiques amies et tout ceux qui ont participé de près ou de loin à la réalisation de ce livre.

One
love

LARA GASPAROTTO

Lara Gasparotto, Un kaléidoscope extatique

PAR MICHEL POIVERT

Une typologie du corpus d'images de Lara Gasparotto fait apparaître la figure insistante de la femme : jeune, sensuelle, recueillie parfois jusqu'au repli. Ce sont elles, ces figures immatures et sexuées, qui permettent de mettre en contact l'intime et les représentations symboliques du monde. On décèle toute une chorégraphie qui est une quête du déplié : comment sortir du fœtal et de ses projections grandioses qui remplacent l'expérience propre du monde ? Comment se jeter à l'eau, cette autre figure récurrente du livre ? Nage, bain, plongeon, autant de scènes de baptême au sens physique du verbe grec *baptein*, « plonger dans un liquide ». Jusqu'à l'idée même du rituel sacré : une silhouette féminine vêtue de lamé semble verser un peu d'eau sur la tête d'un homme au torse nu. L'ondoiement, cette cérémonie simplifiée du baptême, serait une des clés du livre de Lara Gasparotto. Une suite de baptêmes des désirs, des rituels à la fois érotiques et sacrés, ainsi que nombre d'images de fantômes et de paysages inquiétants. Ici, toute intimité qui se révèle est un geste sacré.

Lara Gasparotto pratique la photographie sous une forme chamanique. Certes, les vues qu'elle conserve de ses voyages et de son quotidien ont le caractère brut d'une expérience vécue mais, loin de tout naturalisme, elles contiennent les traces d'un sacré. C'est ainsi que Lara Gasparotto semble douter du monde et croire aux extases. Mais elles concernent les régimes d'images avant même les corps convulsifs et, pour parvenir à ces tensions, la photographe pratique un art de la mise en présence de types de photographies différents, voire opposés.

Le travail de la photographe procède d'une dynamique des rapports entre les images. Pour sa génération, le noir et blanc et la couleur, la pose et l'instantané, le style documentaire ou la recherche symbolique, la reproduction et l'original se conjuguent sans cesse, ignorant les catégories et les écoles. Une image vernaculaire, une référence historique ou bien encore un montage fortuit voire une négligence technique ne sont jamais pensés en terme de valeur aux côtés d'un portrait ou d'un paysage. On pourrait le dire aussi des schémas rhétoriques : pas de narration à proprement parler ni de chronique quotidienne ni, à l'inverse, de séquences conceptuelles thématiques ou littéralistes... L'univers du travail de Lara Gasparotto participe de cette réinvention de la grammaire photographique au début du XXI^e siècle.

L'artiste aime à rappeler le caractère intuitif de sa pratique. Les voyages et les proches, les impressions et les hasards qui peu à peu révèlent un univers poétique. C'est toutefois sans compter avec des sujets qui se détachent et témoignent d'une construction minutieuse pour parvenir à une apparence de désinvolture et surtout au caractère « consonant » du livre malgré le choix hétéroclite des images. Lara Gasparotto parvient ainsi à produire une représentation du monde à partir d'une tonalité intimiste. Ce passage du prosaïque au symbolisme, du quotidien aux élans parfois mystiques se joue donc aussi bien dans l'iconographie insistante que dans l'hétérogénéité des catégories visuelles : l'extatique naît ainsi d'un kaléidoscope de pratiques visuelles qui ne cesse de recomposer les figures du désir.

Ecstatic Kaleidoscope

BY MICHEL POIVERT

An analysis of the corpus of images produced by Lara Gasparotto reveals a certain typology: the insistent figure of a woman, young, sensual and sometimes contemplative to the point of withdrawal. These are the figures, both immature and sexual, which enable intimate images to be juxtaposed with symbolic representations of the world. We detect a whole choreography, which is a quest for unfolding: how can we escape our foetal state and the grandiose projections that presage our own experience of the world? How can we plunge into the water, that other recurring element within the book? Swimming, bathing and immersion in water – all various forms of baptism in the physical sense of the Greek word *baptein*, meaning ‘to plunge into a liquid’. The quintessence of that sacred ritual can be found in the silhouette of a woman, dressed in lamé, pouring a trickle of water upon the head of a bare-chested man. Anointment, that simplified baptismal ritual, might be one of the keys to Lara Gasparotto’s book – a volume filled with a succession of baptisms of desire, rituals that are erotic and sacred at the same time, in addition to ghostly images and disquieting landscapes. Here, all the intimacy that is revealed is a sacred gesture.

Lara Gasparotto practices photography in its shamanic form. Admittedly, the images that she captures of her travels and daily life have the rough nature of actual experience, although it is not so much naturalism they contain but traces of something sacred. Thus Lara Gasparotto seems to doubt the world and to believe in ecstasy. But the ecstasy concerns the way that the images are arranged as much as it does the convulsive bodies she portrays and, in order to achieve that tension, the photographer practises the art of juxtaposing different, even opposite, types of photographs.

The photographer’s work proceeds from the dynamic relationships between the images. For her generation, black and white and four-colour printing, the posed image and the instantaneous one, the documentary style or the search for symbols, the reproduction and the original, are unceasingly conjugated, ignoring categories and schools in equal measure. A vernacular image, an historical reference or, even better, a touch of fortuitous editing or technical negligence is never considered worthy when compared to a portrait or a landscape. We could also describe her works as rhetorical diagrams: no narration in the true sense of the word, nor any daily chronicle but rather, on the contrary, conceptual sequences in the thematic or literal sense... Lara Gasparotto’s work is part of the reinvention of the photographic vocabulary at the beginning of the 21st century.

The artist likes to recall the intuitive nature of her practice: the journeys she makes, family and friends, impressions and the kind of chance occurrences that, little by little, reveal a poetic world. That is, however, without taking account of the subjects who, although detached, bear simultaneous witness to the meticulous sense of construction behind their apparent ease. It is this engenders the consonance between the otherwise disparate images within the book. Lara Gasparotto thus manages to produce a representation of the world on the basis of an intimist tonality. This route – from the prosaic to the symbolic, from the everyday to elation – is often mystical, and one that is played out not only in the insistent iconography, but also in the heterogeneity of the visual categories: the ecstatic is thus born from a kaleidoscope of visual practices that endlessly recomposes the figures of desire.

































